

- Saint-Dominique, 1591. Elle a composé un livre d'odes et d'hymnes en latin, pour toutes les fêtes de l'année.
- Auger (Edmond), jésuite, 1591. Henri IV l'honora de son estime et de son amitié. L'historien Matthieu lui-même l'appelle le Chrysostôme de la France. On a de ce savant et zélé missionnaire plusieurs ouvrages de controverse, entre autres un Catéchisme très-estimé dont on a donné des éditions en latin et en grec.
- Le cardinal François Tolet, jésuite, 1593. Le savant Dominique Soto, qui avait été son maître, l'appelait ordinairement le prodige de l'esprit humain. Tolet fut en particulier un des plus grands théologiens du seizième siècle, où ils abondaient. Ses principaux ouvrages sont des Commentaires sur S. Jean, et sur différents autres livres de l'Ecriture sainte, et une Somme de théologie morale, intitulée l'Instruction des prêtres.
- Pierre Pithou, 1596, calviniste converti, auteur d'un *Traité sur les libertés de l'Eglise gallicane*. C'est le fondement de tout ce que les autres ont écrit là-dessus. Cet ouvrage a quelquefois besoin de commentaire et excita des contradictions à son auteur : on prétendit y trouver plus d'un reste de la religion que l'auteur avait abandonnée ; on ne se trompait point.
- Génébrard, bénédictin, docteur de Paris, 1597. Il avait publié un *traité des Elections*, où il soutenait que c'était au clergé et au peuple à élire les évêques, et non au roi. Ce fut un des plus savans hommes de son siècle, et S. François de Sales s'honorait d'avoir été son disciple. On a de lui une *Chronologie sacrée*, où il y a bien des choses remarquables qu'on cherchait vainement ailleurs ; des Commentaires sur les Psaumes, encore estimés, et beaucoup d'autres ouvrages.
- Alphonse Ciaconius, ou Chacon, 1599, dominicain espagnol, qui devint patriarche titulaire d'Alexandrie. Il nous a laissé les Vies des papes et des cardinaux. Il ne faut pas le confondre avec Pierre Ciaconius, prêtre espagnol, qui fut employé avec Clavius à la réforme du calendrier, et qui publia des notes excellentes sur Arnobe, sur Tertullien, sur le décret de Gratien, et sur un grand nombre d'autres auteurs.
- Louis de Molina, 1600, jésuite fameux par son traité de la Concorde de la grâce et du libre arbitre, enseigna vingt ans la théologie dans l'université d'Evora, avec grand succès. Outre son traité de la *Concorde*, on
- lui, également en latin, des *Commentaires* sur la première partie de la Somme de S. Thomas, et un grand et savant traité de la *Justice et du droit*.
- Guillaume Estius, ou d'Est, 1615. On a de lui un Commentaire sur les Epîtres de S. Paul, qui passe justement pour un des meilleurs ouvrages touchant cette matière. Son Commentaire sur le Maître des sentences, c'est-à-dire sa Théologie, jouit aussi de la plus grande estime.
- Jacques Davy du Perron, 1618, cardinal archevêque de Sens, et l'un des plus savans hommes de son siècle. Il a laissé un *Traité de controverse sur l'Eucharistie*, et plusieurs autres traités contre les hérétiques, avec différentes pièces en prose et en vers. Mais il ne faut pas regarder comme de lui, ce qui a paru depuis sa mort sous le titre de *Peroniana*. Il est contre toute vraisemblance que ce grand homme ait dit toutes les puérilités qu'on lui prête dans cet ouvrage.
- Le cardinal Baronius, de l'Oratoire, 1619, célèbre par ses *Annales ecclésiastiques* depuis la naissance de Jésus-Christ jusqu'à l'année 1119. Elles sont claires, méthodiques, judicieuses et intéressantes, quoique le style n'en soit pas élégant. Il n'est pas étonnant qu'il se soit glissé bien des fautes dans un ouvrage de cette étendue. Elles ont été corrigées par le P. Pagi, le cardinal Noris, Tillemont et d'autres savans. Ces corrections se trouvent rassemblées dans l'édition précieuse de Venturini, imprimeur de Lucques.
- Le cardinal Bellarmin, jésuite, 1621. On fait un cas particulier de sa Traduction des Psaumes, et plus encore de ses Controverses que les Protestans, par la multiplicité de leurs attaques, ont fait reconnaître pour l'ouvrage qui leur était le plus redoutable.
- S. François de Sales, 1622, auteur de plusieurs ouvrages qui ont inspiré la pratique de la piété aux conditions à qui elle paraissait le plus étrangère, et l'ont rendue aimable à tout le monde.
- Pierre-Paul Sarpi, dit Fra-Pablo, religieux servite, 1623, fameux par son Histoire du concile de Trente, écrite avec le style d'un vrai Protestant, ou d'un renégat artificieux vendu sous main aux Protestans. Sarpi est aussi auteur d'une Histoire de l'inquisition et d'un *Traité des bénéfices*, que d'autres attribuent à un de ses confrères, Fra-Paolo Fulgentio.
- Nicolas Coeffeteau, dominicain, évêque de Marseille, 1623. Sa réponse à Marc-Antoine de Dominis, intitulée de la